

# Stages de Terrain

1 : L'Eglise N-D du Taur  
de Toulouse

Prise de vue

L'Art et la manière

## STAGE N°1 DU 21/01/2009

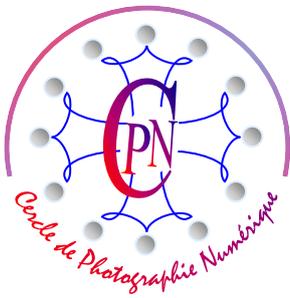
### L'Eglise N-D du Taur de Toulouse



**NOTA :** Les brochures **FTI** constituent un premier niveau de compétence où le lecteur trouvera les notions de base de la photographie et de l'édition d'image sous Photoshop. Leur étude apporte une initiation aux débutants. Les brochures **FTI bis** reprennent en les enrichissant les bases de **FTI** sous la forme d'études de cas accessibles aux débutants et cependant enrichissantes pour les anciens qui y découvriront une approche nouvelle des notions qu'ils ont acquises en **FTI**. Les brochures **FTI SUP** quant à elles, proposent un deuxième niveau de compétence, concernant principalement des notions avancées d'édition de l'image.

Edition du 30 février 2009

AA-



# Stages de Terrain

1 : L'Eglise N-D du Taur  
de Toulouse

**Prise de vue**

*L'Art et la manière*

## TABLE DES MATIERES

PHOTOGRAPHER AVEC UN GRAND ANGULAIRE .....	3
DÉFINITION .....	3
UN EXEMPLE DE PHOTOGRAPHIE EN GRAND ANGULAIRE : LA PHOTOGRAPHIE DE L'ÉGLISE DU TAUR. ....	3
VOIR ET « R-E-G-A-R-D-E-R » .....	4



## PHOTOGRAPHER AVEC UN GRAND ANGULAIRE

### Définition

Un grand angulaire est un objectif à focale relativement courte dont le champ de prise de vue est plus large que sur les objectifs courants. Il permet de cadrer donc le cadrage large de sujets rapprochés même lorsque la configuration des lieux ne permet pas de prendre le recul qui serait nécessaire pour prendre le sujet dans son entier ou avec son environnement. Il peut donc permettre le large panorama d'un paysage dans son ensemble. Il permet aussi d'accentuer les perspectives d'autant plus qu'il est toujours doté d'une très grande profondeur de champ à toutes les ouvertures. Ainsi, la perspective creusée par un grand angle produit l'effet contraire de celui d'un téléobjectif qui tend à resserrer les plans et à écraser les distances.

On considère comme grand angle tous les objectifs qui ont un angle de prise de vue plus grand que le champ de vision normale de l'œil humain. Un objectif dit « standard » est considéré comme ayant une longueur de focale égale à la diagonale de l'image produite. On considère comme un « plein format » un objectif qui produit une image de 24x36 mm et la diagonale est alors de 43 mm. Dans la pratique, les objectifs des boîtiers réflex 24x36 argentiques ont des focales de 50mm alors qu'un réflex numérique n'est généralement doté que d'un capteur plus petit et la focale la plus courte est généralement de 35mm. Un objectif dit « grand angle » aura donc généralement une focale plus courte. Il est à noter que les appareils à grand capteur de 24x36 dits « plein format » tendent depuis peu à se développer chez les grands constructeurs d'appareils réflex (Sony, Canon, Nikon, par exemple). Ce sont des appareils haut de gamme dont le prix est toujours très élevé.

Il existe des catégories différentes d'objectifs grand angle et il est bien rare qu'un amateur puisse se permettre d'en réunir une gamme complète : on le choisira donc en fonction du type de photographies que l'on cherche à réaliser. Par exemple, un 35 mm doit être considéré comme un « petit » grand angle. A 1m de distance de prise de vue l'image d'un objet de 1m remplit le format dans la grande largeur. C'est un objectif qui ne provoque pas trop de déformations et les personnages sur lesquels les effets de perspective sont parfois très gênants voire caricaturaux sont encore insensibles. Il se prête assez bien à des photos prises « à la volée » qui sont pourtant toujours nettes. C'est pourquoi, encore aujourd'hui et même sur des réflex numériques les objectifs de 28 à 35 mm sont considérés comme des focales classiques en photo-reportage parce qu'ils permettent de prendre des photographies très vivantes avec un piqué remarquable. La plupart des zooms moyens utilisés à ce jour sont équipés d'une focale qui commence à 28 mm et peut monter jusqu'à 70 mm. Le grand angle de 24 mm est adapté à des photos de paysages et de bâtiments élevés. A 1 mètre de distance, il donne une image complète d'un objet de 1, ( m de base sur 1 m de haut. C'est la focale qui autorise encore des photos de personnages marginaux sans effet caricatural. On commence à parler de vrai grand angle à partir de 24 mm de focale Les appareils dits fisheye d'une focale de 12 mm déforment fortement les images des objets plans, les lignes droites sont incurvées vers l'extérieur et les perspectives fortement déformées. Mais leur angle de visée est très ouvert (180° dans la diagonale de l'image).

### UN EXEMPLE DE PHOTOGRAPHIE EN GRAND ANGULAIRE : LA PHOTOGRAPHIE DE L'EGLISE N-D DU TAUR.

La disposition des lieux justifie l'utilisation d'un grand angulaire car le recul dont on dispose est insuffisant pour prendre correctement toute la façade de l'église. De plus, comme on est obligé de prendre du recul en entrant se plaçant dans la rue des Pénitents Gris dans laquelle on ne peut guère s'engager de

plus de quelques mètres pour apercevoir la façade de l'église dans son ensemble. Comble d'infortune, lorsque nous y sommes passés, le bâtiment d'angle de droite était enveloppé d'une bâche bleue aussi immense qu'horrible qui devait impérativement être écartée du champ de prise de vue.

### VOIR ET « R-E-G-A-R-D-E-R »

Pourtant, nous désirions prendre une vue d'ensemble de cette église véritablement « paroissiale » qui s'intègre parfaitement dans le voisinage des maisons particulières et des magasins, sans rompre si peu que ce soit l'alignement des façades ni la continuité du trottoir qui vient le border. De fait, historiquement, le quartier s'est construit autour de l'église, blotti contre ce témoin séculaire du martyr de St Saturnin (devenu St Sernin dans le langage populaire toulousain). C'est là, selon la tradition, que le saint martyr fut abandonné par le taureau (d'où le nom de la « Rue du Taur ») lorsque se rompit la corde qui l'attachait à l'animal, furieux instrument de son martyre. C'était, comme l'affirme Grégoire de Tours dans son *Historia Francorum*, (vers 576) « sous le consulat de Décimus et Gratus comme on s'en souvient fidèlement ». C'est donc une église de paroisse. L'Église Saint Sernin, fut consacrée par le Pape Urbain II le 2 mai 1096 pour les pèlerins qui suivaient le grand itinéraire allant d'Arles et St Gilles vers St Jacques de Compostelle. C'était là la grandiose Basilique-étape des pèlerins. Mais c'est sur l'emplacement de la



modeste et familière Notre-Dame du Taur (ce vocable date du XVI<sup>e</sup> siècle) que fut édifée au début du VI<sup>e</sup> siècle, l'église paroissiale, l'église des gens d'ici, l'église des chrétiens de Toulouse.

L'un de nous, Joseph Badia, disposait d'un objectif grand angle : excellente occasion de s'en servir. Disposant de très peu de recul, il a pu prendre le cliché ci-contre.

Le fichier EXIF du cliché nous permet de savoir que notre ami a utilisé un Canon EOS 400D, à la focale de f/7,1, au 1/100 de seconde à la vitesse ISO-200, avec une focale de... 11 mm. Ces indications enregistrées par l'appareil au moment de la prise de vue sont les plus importantes pour nous en ce moment. Le fichier Exif est un peu comparable à la boîte noire embarquée à bord d'un avion dont elle enregistre en permanence les caractéristiques du vol.

### ANALYSE DES DONNEES EXIF

Le temps était légèrement couvert (malgré le coin de ciel bleu que l'on aperçoit), la rue est relativement étroite par rapport tant à l'édifice de

l'église que par rapport au bâtiment bâché en cours de travaux. L'ensemble de la scène (surtout au niveau des passants que l'on aperçoit sur le trottoir et en ce qui concerne le bas des murs de briques roses de l'édifice) est donc plongé dans une pénombre plutôt sous éclairée. D'où le choix effectué dès la prise de vue par le photographe : un réglage ISO de 200, ce qui augmente sensiblement la sensibilité du capteur, sans toutefois nous exposer à l'apparition d'un effet de bruit trop important. La vitesse choisie au 1/100° de seconde fige les personnages qui marchent, et l'ouverture à F/7,1 est tout à fait suffisante, surtout sur un grand angulaire, pour obtenir une parfaite netteté de tous les plans et les détails du portique seront tout à fait aussi présents que les détails du clocher typique de la région toulousaine avec ses baies en mitres. La distance de prise de vue est relativement courte, mais la netteté très profonde. Le faux machicoulis, en haut du bâtiment est net autant que les personnages dans la rue alors même que les distances de mises au point sont très différentes. C'est l'avantage d'un grand angle dont la profondeur de champ est particulièrement confortable. Mais la disposition des lieux fait que la partie haute de la façade est sensiblement plus éclairée que la rue et le bas de l'édifice. Il faudra donc rectifier l'éclairage du bas du cliché. Le grand angle est puissant comme tel : il s'agit d'un vrai grand angle dont la focale est relativement courte (11mm : cf ce que nous en avons dit plus haut en introduction générale). Il produit donc une image qui accentue la convergence des lignes de fuite : celles de la rue qui se pincent vers la droite, ainsi que celles qui sont verticales et convergent vers le haut très fortement, élargissant la base du porche et rétrécissant la partie supérieure du fronton et ce à tel point que le coin de l'immeuble en réparation couvert d'une bâche bleue entre délibérément dans l'image au lieu d'en suivre le bord vertical. Tels sont les inconvénients d'un fort grand angle en dépit de ses indéniables qualités ! Mais il faut choisir : en l'absence de recul, c'est un moyen d'embrasser une scène assez large, qui nous intéresse spécialement dans le cas présent où nous voulons montrer l'insertion de ce lieu de culte dans l'environnement quotidien de l'habitat.

## LE TRAITEMENT DE LA PHOTOGRAPHIE

### RECTIFICATION DES LIGNES DE CONVERGENCES DE PERSPECTIVE

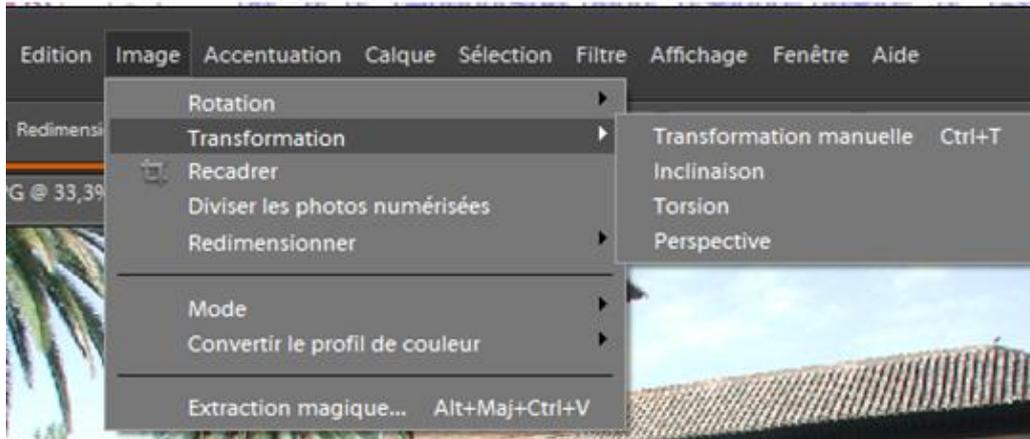
Le premier travail qui s'impose de toute évidence, c'est la correction des lignes de convergences qui sont démesurées et manquent de naturel.

#### *Une remarque préalable.*

Les lignes de fuite créées par la perspective ne constituent nullement un défaut. Exagérées sans doute par l'optique de prise de vue, elles sont nécessaires et l'œil les corrige naturellement en vision naturelle. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce point de façon plus détaillée. Mais d'ores et déjà remarquons que le cerveau humain corrige cet effet... jusqu'à un certain point. Il faudra donc les corriger est trop étroit vers le haut, mais il faudra conserver un certain rétrécissement des parties éloignées pour que l'œil les perçoive dans un espace à trois dimensions et un parallélisme absolument géométrique de ces lignes, bien que tout à fait réel sur le plan d'architecte, empêcherait l'œil de percevoir les volumes : l'image serait plate... ce qui n'est nullement ni plus agréable ni plus vrai que de la voir déformée à l'excès, comme elle l'est en ce moment. Cependant, les bords du clocher sont réellement verticaux. L'œil déforme spontanément ces verticales mais pas dans les mêmes proportions que l'appareil photographique. Tout l'art est d'obtenir sur une surface plane un rendu faussement authentique tel que l'œil l'aperçoit dans la réalité. Les lignes de la Tour Eiffel de Paris n'ont pas le même aspect vues de l'esplanade où elle se trouve, du fond du Trocadéro, en bord de Seine ou d'un hélicoptère qui la survole... et c'est pourtant toujours la même Tour Eiffel !

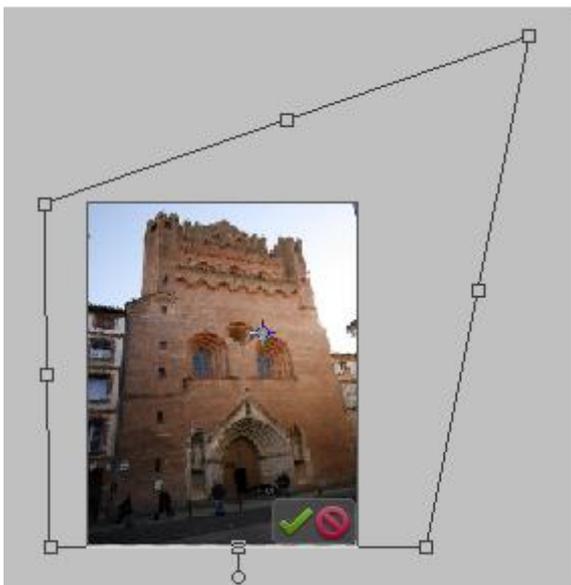
## LA MANIPULATION DES LIGNES DE FUITE SOUS PHOTOSHOP

Photoshop est doté d'un module de transformation de l'image disponible sous la commande Image > transformation qui débouche, comme on peut le voir ci-dessous, sur quatre options : Transformation manuelle –Inclinaison – Torsion – Perspective.



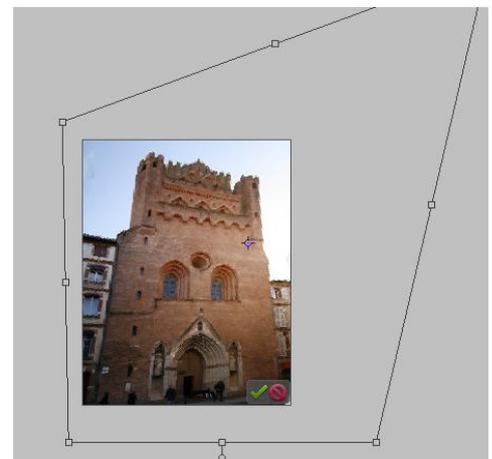
Nous aurons besoin de ces quatre options pour rééquilibrer les lignes de force de notre image – car les trois premières ne sont pas différentes, mais complémentaires de la dernière.

Nous allons donc user d'abord de l'option < Perspective >. Donnons-nous beaucoup de place autour de notre travail car nous devons tirer très loin, en dehors du cadre de l'image, les poignées qui entourent celle-ci. Nous nous débarrasserons pendant le temps de travail du feuillage dans le coin gauche et du lampadaire sur le bord droit. Nous ne les perdrons pas car nous les sélectionnons assez grossièrement avec le lasso : ils seront coupés et collés pour former deux nouveaux calques que nous désactivons, en attendant de les replacer au bon endroit, le feuillage sur le fond bleu du ciel et le lampadaire sur la partie blanche droite. Puis nous userons de la commande de torsion pour ramener le coin supérieur droit du clocher presque à la hauteur du pignon gauche, comme on peut le voir ci-contre.



Nous avons conservé une partie des immeubles mitoyens de l'église, nous avons conservé la perspective du trottoir fuyante vers la droite.

Mais le clocher paraît un peu tassé sur sa base. Il serait bon de lui donner un peu de hauteur. Acceptons donc l'état actuel de l'image et reprenons la commande de transformation de façon à l'étirer vers le haut par la commande de modification manuelle. La place va nous manquer : il faudra donc agrandir la zone d'affichage de l'image vers le haut en augmentant la dimension de la hauteur de la



zone de travail. En tirant sur le point de modification le plus élevé, nous pourrions redresser complètement la façade de l'Eglise : il n'est pas sûr que ce soit absolument nécessaire compte-tenu des effets de perspective. Vous remarquerez que la bâche bleue a été éliminée sans effaçage.

Le moment est venu maintenant de réactiver les calques du feuillage et du lampadaire que nous allons faire glisser, le premier vers le coin bleu haut gauche et le second juste au-dessus des maisons sur la zone blanche. On appliquera une légère rotation au lampadaire (flèche coudée sur le coin supérieur gauche du calque sélectionné). Quant au calque du feuillage, il sera éclairci par décalage de la couleur vers le vert à l'aide de la commande très paratique du menu d'accentuation : <Accentuation> Régler la couleur> Variantes de couleur>. Une fois dans l'interface de modification de couleur, jouez sur l'intensité, et choisissez l'option <Tons moyens>. Un vert trop clair serait artificiel. Choisissez un vert sombre (par la commande obscurcir, si nécessaire.) Un repositionnement, un redimensionnement et une inclinaison du petit calque peuvent s'avérer utiles, de même que pour le calque du lampadaire.

Pour terminer, l'éclairage du bas de l'image, de la rue et de ses passants se fera très classiquement en mode de modification rapide par la commande < Eclaircir les tons foncés >, sans sélections particulière. Si le porche paraît un peu écrasé, tirez légèrement sur la poignée du milieu du côté bas de l'image afin de lui redonner une apparence plus naturelle : le sommet restera en place

L'image définitive est visible ci-dessous en dernière page.



